

Les chemins de Compostelle tome 1 - *Petite Licorne* de Jean Claude SERVAIS chez Dupuis



En 1999, au sud de la Belgique, Victor, dit Papounet, artisan brasseur à l'ancienne et grand humaniste érudit, initie sa petite-fille Blanche, dite Petite Licorne, aux secrets de l'alchimie. Parmi ceux-ci, il est dit que pour réussir "le grand œuvre", il faut faire un grand voyage, traditionnellement vers Compostelle, du latin *Compost Stellae*, le chemin de l'étoile. Quinze ans plus tard, accompagnée du souvenir de son grand-père disparu et après moult troubles familiaux, le temps est venu pour Blanche de prendre son bâton de pèlerin au départ de la Grand-Place de Bruxelles. Parallèlement, Alexandre, guide de haute montagne, accablé par les disparitions de sa fille et d'une amie alpiniste entame le chemin depuis Vevey en Suisse, Céline, jeune novice part du Mont Saint Michel, et Dominique rejoint un groupe au départ du Finistère. Le chemin de l'aventure est tracé dans ce premier tome entrecroisant les destinées de quatre marcheurs en quête de voyage initiatique.

Voilà pourquoi on parle de 9^e art. Tout est art dans ce premier acte d'une série prévue en sept volumes au rythme d'une sortie annuelle jusqu'en 2020! Il y a d'abord, l'art du dessin, immédiatement identifiable, de Jean-Claude SERVAIS, notamment connu pour sa série *Tendre Violette* (1982-1986, citée dans l'ouvrage en clin d'œil): une merveille de trait au crayon, colorisé informatiquement et donnant pourtant un résultat proche d'une couleur directe. Les visages sont doux, expressifs et lumineux, les décors (atelier, brasserie, églises) sont extrêmement fouillés et travaillés mais la palme revient aux paysages urbains de Bruxelles et sa grand-place en particulier, et au Mont Saint Michel. Une fois l'œil flatté par le trait et charmé par les couleurs, il y a l'art de raconter des histoires pour tenir le lecteur en haleine. SERVAIS choisit là un sujet formidable: légende religieuse au départ devenue aujourd'hui voie vers une spiritualité universelle, source inépuisable d'iconographies et symboles cabalistiques, d'énigmes architecturales, et dernière aventure moderne en vogue (rustique quête de soi pédestre, à l'inverse du confortable et polluant voyage aérien à perpète), le Chemin de

Compostelle excite la curiosité et SERVAIS, grand amateur de mystères (avec ce lien intelligemment développé avec l'alchimie), en a tiré une abondante et fort intéressante substantifique moelle. N'oubliant pas sa belgitude, SERVAIS nous fait, en bonus, un cours magistral sur le brassage d'une véritable bière quasi-trappiste, alchimie encore, magnifiant l'artisanal et le respect de la tradition (contre l'industriel frelaté). Au vu de la précision du dessin, de la richesse documentaire, de la densité des dialogues, de l'entrecroisement de quatre histoires personnelles, bref, du niveau général d'exigence de la série, SERVAIS relève un incroyable défi personnel en prévoyant de sortir un volume par an pendant six ans. En attendant, prenons le temps de savourer sans modération la lecture des 70 pages de cette introduction prometteuse (prolongée par un historique illustré de Compostelle). Un bonheur!

Yves DUBUISSON

AINSI, UN MATIN, ON QUITTE
SON QUOTIDIEN QUI SEMBLE
AVOIR PERDU SON SENS,
POUR PARTIR SUR LES
CHEMINS.

ON S'ÉLOIGNE DANS LE VESTI
ET LA RAUSSEIRE, EN SACHANT
QUE L'ON VA VIVRE UNE
EXPIÉRIENCE INTENSE.

